

Philosophie de l'histoire et avant propos de l'Histoire universelle de Voltaire

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Philosophie de l'histoire et avant propos de l'Histoire universelle de Voltaire, 1796-03-03

Lémonon, Isabelle

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8466>

Copier

Présentation

Date1796-03-03

Date (calendrier grégorien)3 mars 1796

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_bis_009

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation7 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 05/11/2025 Dernière modification le 12/11/2025

13 Vent

E 376

L. 17. Mars 1796.

bis



Je viens de lire le Discours de Volt. intitulé Philosophie de
l'histoire, ou l'essai d'un système d'histoire universelle. — j'y
trouve quelques vérités, mais une constante manivelle. —
je ne dispute point l'existence de la civilisation — je tire parti de la
histoire contre lui même. — le monde a son âge bien
plus ancien que le genre humain suppose. mais tout est mélangé
comme l'empereur chinois des variantes de cette antique chronologie
grecque, que d'ailleurs le berceau du monde; que les observations
astronomiques et les calculs ne commencent qu'après la terre, on
la langue semble constater; de quelques manières que la
philosophie explique ou modifie cette grande révolution du
globe. — je trouve que les traditions de tout les peuples
s'accordent pour confirmer les récits de la bible, en ce qu'ils ont
d'essentiel. — que tout les ouvrages d'anciennes antiquités,
commencent toujours par l'état de l'origine des choses, et la
commencement du monde. monnaie importante de la civilisation
les contradictions apparentes de l'âge d'or des patriarches, des lois

les acceptions, sans toutes les infirmités. — et, je prie Dieu
m'intend, en ce milieu — que ma soit attendu, ne j'aille pas
à Peter^{meil}, mais l'élégance d'une seule goutte d'eau d'un autre
hémisphère, le souffle d'un d'après lui par un a-légat, que
Petermin^{meil} juge moi, la course d'un j'ai eu besoin — et
quelques gloires, en donc cette confiance; en que j'ai
à ceux qui sont siens comme moi — d'ing^{meil} miracles, on
plus vingt bienfaits inattendus, inaperçus, hors de l'ordre
oppressé, mon état accordé à tout le mal m'attend. — l'homme
sans ingrat, en voit pourquoi les miracles, et la concordance
la bonté, que Dieu prouve par sa miséricorde, l'ordre bonté
la la mémoire universelle, on l'avez jetté à la Croix. —
Vott. les causes de la destruction de l'empire romain d'aujourd'hui
tous les controverses religieuses. — l'empire n'est que graine d'étranger parce
qu'on s'ignore, mais on s'ignore, parce que l'empire est un moment
de la chute — les occupations des hommes, ténues et leur
position, en quelque temps, l'un s'enfuit la maintenant par les
autres. — mais quand la position n'est plus la même l'un s'en
que les relations changent, les hommes semblent s'abandonner parce
qu'ils ne sont plus employés dans les de leurs facultés. — tous les jours, la

parvient, l'affaiblit; la longueur de cette force inhérente à
chaque esprit le détourne, exerce sur des objets qu'il dénature,
parce que la puissance qui mène, n'est plus en proportion des forces
mis en action. — il faut qu'une révolution dans la forme extérieure
dans le mouvement général, donne un nouveau cours à la terre
qui se perdait en marécage. — C'est la leçon que l'empire grec a donnée
celle des controverses trop subtiles, qui diluait le genre humain
en discussion; on perd la politique, on les compare, l'autre, en
calvaire, enlève à peine marque dans le monde. —

C'est ce que vient de dire de vrai! les Châtel, une volonté,
à laquelle rien ne résiste. — Non républicainisme aggrandi par
des soldats, et des capitaines qui tendent à la centre et la circonferance
des qu'elle fut fixée, ces têtes de capitaines, ne pouvaient pas
jouer le rôle de citoyens paisibles; Combattent donc, eux-mêmes
civiles, parce que les Châtel et une part de leur place. —
Tous le monde est fatigué de l'empire de tranquillité tout un
seul; mais les philosophes nouveaux peinent plus des guerriers,
quand cités de guerriers, qu'on s'en voit besoin. — Mais
la nature qui ne perd jamais ses droits, occupe la prépondérance

Le génie, l'âme entre autres, ce n'est pas le cahot, ce n'est pas le
Cahot complexe d'ignorance, ce n'est pas le cahot, qui n'est que le cahot
la violence, les militaires; les arts, et les lettres, qui ne peuvent que
triompher. - il faut des guerres civiles, pour occuper le regard des guerriers
vainqueurs. - Les arts ne peuvent alimenter le regard des guerres civiles,
et le dire, je ne suis pas résolu. on cherche à l'âge de commandement
pour placer convenablement à l'âge qu'il y a une fois même. C'est
nouveau enfant des Mémoires. - la fatigue, et les mémoires
des Céciles, on m'enrôle ici? C'est la terre du temps. - l'idée
ne peut être enfermée, dans le labyrinthe qu'il soit continué. -
qui dicta une constitution, pour difficilement s'y soumettre. -
le Chef d'œuvre de la Providence humaine, ^{serait} ^{également} ^{donc} ^{pour}
les Chets, on les gouverne, dans le labyrinthe des tourments: -
on les confond, dans le petit monde; mais heureusement lorsque
on a pas de mémoire! - on réfléchit sans conséquence! -

un point encore mis à l'ordre dans le morceau, c'est la même
qui voit de jurer l'histoire. tout est idéal, ce n'est pas le monde. -
Mélancolie qu'il y a dans l'air, il reproche vivement à son auteur. - les
Chets improbables, écrites dans le livre des Contradictions de l'esprit humain,
en rapportant un titre authentique que les expériences confirment. - la
cognition humaine paraît être gérée. et il y a une fois de bon équilibre

